



Eric Le LANN Quintet

Eric LE LANN

trompette

Pierrick PÉDRON

saxophone

Laurent de WILDE

piano

Sylvain ROMANO

contrebasse

Tony RABESON

batterie

Eric LE LANN fait partie de ces musiciens insaisissables tant leurs univers sont riches et variés. Le trompettiste est passé par tous les styles sans jamais renier son appartenance au jazz et son identité de jazzman. De la fusion à la chanson en passant par la bossa nova et la musique bretonne, Eric Le Lann livre un univers passionné à l'aide d'un son puissant et délicat à la fois. La carrière d'Eric Le Lann est marquée par ses collaborations avec Martial Solal, Archie Shepp, Richard Bona, Henri Salvador, René Urtreger, Henri Texier, Daniel Humair... Plusieurs films lui ont été consacrés : « Eric Le Lann à la trompette » réalisé par Valérie Stroh et « Eric Le Lann, portrait » par Alain Gallet, qui racontent l'homme et le musicien qu'il est.

Jean-Michel Proust

KARAVANE

9 rue Ambroise Paré 75010 PARIS •

01 40 16 54 30 • 06 25 47 04 93 • jrpouilly@noos.fr


SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

Eric Le LANN

trompette

« Luminosité du phrasé, capacité d'invention troublante, éclat de sonorité. En quelques notes étranglées, il sait installer l'émotion pure, déchirante au creux de la mélodie. Comme seuls Chet et Miles savaient le faire. C'est tout dire »
Le Nouvel Observateur

Eric Le Lann, un trompettiste de génie... » Le Monde



Né en Bretagne en 1957, il s'installe à Paris en 1977 où il débute sa carrière professionnelle. Il obtient en 1979 le **1° prix du concours national de Jazz** de La Défense.

Il se produit dès 1980 dans le quintet de René Urtreger aux côtés de J-F Jenny Clarke, Aldo Romano et Jean-Louis Chautemps, ainsi qu'avec le quartet d'Henri Texier avec Bernard Lubat à la batterie.

Il fait une série de concerts avec Pepper Adams en 1981 puis intègre le onzette de Patrice Caratini ainsi que le big band de Martial Solal au sein duquel il participe à de nombreux festivals européens (La Haye, Prague, Pori, Montreux, Berlin...).

Il monte ensuite son propre quartet avec André Ceccarelli, Césarius Alvim et Olivier Hutman en 1982, l'année suivante il obtient le prix Django Reinhardt décerné par l'Académie du Jazz. Il se joint au trio Texier, Jeanneau, Humair lors d'une tournée en Inde.

En 1985 il joue dans le film de Bertrand Tavernier "**AUTOUR DE MINUIT**" avec Dexter Gordon, Herbie Hancock et Billie Higgins. Parallèlement, il compose la musique du film de Didier Haudepin: "ELSA, ELSA" avec François Cluzet et Lio, puis la musique du film de Benoit Jacquot: "CORPS ET BIENS" avec Lambert Wilson et Dominique Sanda. Il enregistre un 2° disque "I MIST YOU" en quartet.

Il crée en 1989 un orchestre de Jazz fusion avec notamment Louis Winsberg à la guitare, Paco Séry à la batterie puis part à New-York enregistrer avec Mike Stern, Eddie Gomez, Mino Cinelu l'album "NEW-YORK".

De 1992 à 1995 il se produit avec ses diverses formations en Afrique de l'ouest, en Europe de l'est, en Afrique Australe, en Israël et au Portugal ainsi qu'en France. Il enregistre un 2° disque de Jazz fusion: "CAP FREHEL"

En 1996 il enregistre un disque en duo avec Michel Grailler, "TROIS HEURES DU MATIN", puis un disque avec **Archie Shepp** ("LIVE IN PARIS") avec lequel il se produit toujours en concert ainsi qu'un disque avec son groupe acoustic quartet: "TODAY I FELL IN LOVE".

Il se produit depuis 1998 en duo avec **Martial Solal** ainsi qu'en trio avec Césarius Alvim à la basse et Jean Pierre Arnaud à la batterie.

Il compose en 1999 la musique d'un documentaire de Valérie Stroh sur SIMONE DE BEAUVOIR pour France3 (un siècle d'écrivain).

2000 : Sortie du CD "portrait in black and white" en duo avec Martial Solal. Il joue dans la bande son composée par Martial Solal du film de Bertrand Blier "les acteurs" ;

Ouverture de **L'ECOLE DE CRÉATION MUSICALE à Rennes** dont il est le directeur.

Il participe au CD d'**Henri Salvador** : » Chambre avec vue »

Il forme 2 trios: avec Ricardo Del Fra et Baptiste Trotignon ainsi qu'avec Eddie Gomez et Césarius Alvim. Il joue en quartet avec Alain Jean-Marie, Gilles Naturel et Philippe Soirat.

100 représentations de la pièce de Jean-Bernard Pouy « 54-13 » avec le comédien Jacques Bonnaffé. Il obtient en juin 2001 le grand prix de la critique pour la meilleure composition de musique de scène de l'année 2001 pour la pièce « **54-13** ».

Création avec 25 musiciens le 3 Août 2002 au festival inter celtique de Lorient.

Soliste en Juillet 2003 du concerto d'Aranjuez au festival de Vienne.

2007 : sortie de l'album **LE LANN – TOP** (ou la rencontre, avec le bassiste mythique de « Magma », de l'air et du feu !).

Pierrick PÉDRON

saxophone

«... Il y a dans Omry le mariage réussi de deux traditions effervescentes, celles du jazz et de la pop music. Pierrick Pedron, ayant atteint l'âge de la maturité heureuse, s'y révèle comme un soliste attachant qui a rompu les amarres avec Charlie Parker au profit d'un univers sensible tout à fait personnel. Un disque qui restera.»

Michel Contat - Telerama



Pierrick Pédron découvre le monde du jazz à l'âge de 16 ans. Il intègre le CIM deux ans plus tard et participe à de nombreux projets Funk, Rythm'n Blues (Sinclair / Juan Rozoff...).

Il fait ses premiers enregistrements en Sideman en 1994 et 1995. Lauréat du Concours de la Défense en 1996 au sein de la formation « Artaud /Blanchet ».

Il va à New York plusieurs mois afin de jouer dans les clubs de la capitale du Jazz et de rencontrer les Jazzmen américains ...

C'est en 2000 que Pierrick Pédron, de retour en France, enregistre son Premier album : « Cherokee »

Choisi par Selmer en 2001 pour concevoir le nouveau saxophone Alto «Référence», Pierrick Pédron lance simultanément son quartet, se produit avec Michel Graillier en duo, et joue régulièrement avec les frères Belmondo..

Passionné par la musique de Charlie Parker, il multiplie les collaborations avant de sortir en 2004 : « Classical Faces » en Sextet.

Fin 2005, il munit un projet d'envergure, à la hauteur de ses ambitions. Enregistrer un Disque aux côtés de Mulgrew Miller, Lewis Nash (deux monstres du Jazz Outre Atlantique) et le Contrebassiste français Thomas Bramerie. « Deep in a dream » enregistré à New-York / Brooklyn par Joe Marciano est un opus d'une rare pureté, où le profond respect de Pierrick pour le Jazz se mêle au talent rare d'un instrumentiste d'exception.

Saxophoniste à la fougue et à l'expressivité à revendre, Pierrick Pédron sait aussi faire preuve d'un lyrisme délicat.

Laurent de WILDE

plano

"C'est une musique de finesse et de nuances, sage et spontanée. Comme son maître Monk, de Wilde a tendance à éviter pour enrichir, à épurer pour compliquer. C'est un beau penchant, fécond et généreux."

Le Figaro

"Sa musique est au jazz ce que la stéréo est au mono: on se découvre une 3^{ème} oreille tellement le son est riche !"

Nova Mag



Laurent de Wilde, né à Washington le 19 décembre 1960, revient en France à 4 ans. Sa vie sera désormais ponctuée de nombreux allers-retours.

En 1981, il intègre l'**Ecole Normale Supérieure, section philosophie...** *"En fait j'avais préparé ce concours car j'avais une grande soif de connaissances et je découvrais au fur et à mesure toute l'étendue des savoirs possibles"*.

Puis il se produit à New-York et rejoint le groupe du trompettiste Eddie Henderson . En 1987, il enregistre le premier d'une série de quatre disques pour Ida Records : « Off The Boat », avec les mêmes Eddie Henderson et Ralph Moore, plus Ira Coleman et Billy Hart à la batterie. En 1989, paraît « Odd And Blue » avec Coleman et Jack De Johnette (drums). En 1990, c'est « Colors of Manhattan », avec Coleman, Henderson et le batteur Lewis Nash. En 1990, il retransverse l'Atlantique et s'installe à Paris.

En 1992, Laurent de Wilde retourne à New York pour y enregistrer un album en trio, « Open Changes », avec Coleman et Billy Drummond (drums). Le succès de ce disque lui vaudra en 1993 le **prix Django Reinhardt**.

En 1994, il signe un contrat d'artiste avec Sony Jazz et enregistre en 1995 « The Back Burner ». C'est en 1996 que paraît un livre sur lequel Laurent de Wilde travaillait depuis longtemps, une biographie d'un des pianistes les plus célèbres et controversés de l'histoire du jazz : « **Monk** », aux éditions L'Arpenteur/Gallimard. L'ouvrage rencontre un succès immédiat, et rejoint en octobre 97 le catalogue permanent de la collection Folio. Il recueille également en 96 le **prix Charles Delaunay du meilleur livre sur le jazz** ainsi que le prix Pelléas, et a été traduit et publié à New York, Londres, Tokyo et Milan.... En 1997, Laurent de Wilde sort son album en trio-quartet, « Spoon-a-Rhythm », qui lui vaudra d'être récompensé aux **Victoires de la Musique 1998** comme nouvel artiste jazz de l'année.

A la suite de cet album, parallèlement à sa participation au groupe d'Ernest Ranglin (véritable père fondateur du reggae Jamaïcain), Laurent de Wilde s'intéresse à la révolution électronique qui selon lui redéfinit radicalement le jazz contemporain.

Trois albums électro plus tard, enrichi de cette récente expérience, Laurent réactive son trio avec ses compagnons, d'une grande ouverture musicale, Laurent Robin et Darryl Hall.

Laurent de Wilde insuffle dans son jazz acoustique une généreuse maturité qui évolue sans peine d'un intimisme lyrique en aérienne suspension à des groove sans concessions.

Sylvain ROMANO

contrebasse

« ...avec une attaque farouche et des chorus au discours intéressant, Sylvain Romano surprend par sa musicalité... »

Citizen Jazz



*Contrebassiste émérite, prix en classique et **médaille d'or en jazz** (2003) du conservatoire de Marseille, Sylvain Romano joue dans les formations suivantes :*

- Belmondo- Yusef Lateef sextet, (Festival de Montreal, Vienne, NorthSea jazz, San Sebastian, La Villette, Toronto, Vancouver, Ottawa etc..)
- Lee Konitz Francois Theberge sextet
- Eric Lelann quartet
- Lavelle quartet
- Yusef Lateef+Belmondo "Influence" (victoire du jazz 2006),
- Rick Margitza quartet,
- Belmondo quintet,
- Stéphane Belmondo Quartet 'Wonderland'(victoire du jazz 2005),
- Belmondo "Hymne au soleil"(victoire du jazz 2004),
- Daniel Mille "apres la pluie" (victoire du jazz 2006),
- Franck Amsalem trio et quartet

Très recherché pour sa sensibilité, il accompagne ou a accompagné :

Johnny Griffin, Yusef Lateef, Lee Konitz, Jerry Bergonzi, Bill pierce, Lavelle, Valerie Ponomarev, Kirk lightsey, Sonny Simmons, Glenn Ferris, Joe Cohn, Simon Goubert, Rick Margitza, Bob Porcelli, Steve Turre, Sazrah Lazarus, Alain Jean Marie, Laurent Dewilde, Eric Legnini, Jerome Barde, Laurent Coq, Eric LeLann, Steve Potts, Marc Fossé, Alain Jean Marie, Sarah Lazarus, Laurent De wilde, Baptiste Trotignon, Michelle Hendricks, Olivier Temime, Fabien Mary...

Il a enregistré avec :

- Daniel Mille : "Après la pluie"
- Sophie Alour : "Insulaire"

Tony RABESON

batterie

"Tony ne joue pas de la batterie, il fait chanter ses tambours"

Henri Texier



Tony RABESON fait partie d' une grande famille d'artistes célèbres à Madagascar et dans le monde (le peintre Joseph Ramanakamonjy et le compositeur Ramanakamonjy Therack dit Therack).

Les RABESON sont les pionniers du Jazz à Madagascar avec et en particulier le regretté **Raymond RABESON**, compositeur mais surtout violoniste de Jazz (il a d'ailleurs joué en duo avec Stéphane Grapelli), qui a commencé à jouer dans les années 1942-43.

Fils de **Jeanot RABESON**, Tony est un batteur de classe exceptionnelle. Doué d'une technicité hors pair, ayant un jeu très raffiné, chatoyant, toujours en symbiose avec ses amis lors de leurs concerts, il fait partie du cercle des grands batteurs de la planète.

Sa musique est un métissage qui voyage des musiques traditionnelles malgaches au jazz.

Il possède aussi un sens rythmique exceptionnel avec une régularité métronomique sans faille.

Très jeune (dès 7ans), il accompagnait déjà son père Jeanot dans les soirées jazz à Madagascar, avec son oncle Dédé RABESON au saxophone.

On peut dire aisément que Tony a joué avec presque tous les grands noms du jazz venus des quatre coins du monde et actuellement il tourne et enregistre souvent avec la formation d' **Henri TEXIER**.

Son **CD** où on le trouve en tant que "**leader**" : "**Angidina**" (Nocturne 2004) : à découvrir absolument.

.....
A noter que Tony est un excellent bassiste et joue aussi du piano !